



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directeur exécutif par intérim : Jarett Goodwin

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publiées en juin sur les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent incertaines et volatiles en raison d'un certain nombre de facteurs dont une forte demande et des réserves relativement serrées, l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a perturbé la production dans la région de la mer Noire et les structures des échanges mondiaux, la hausse de l'inflation et les craintes croissantes de récession.

Les perspectives tiennent compte des renseignements récents publiés dans (i) l'Enquête sur les superficies ensemencées du 5 juillet de Statistique Canada (StatCan) (ii) les estimations de l'offre et la demande des récoltes mondiales (WASDE pour World Agriculture Supply and Demand Estimates) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) (iii) le Rapport sur le marché des céréales du Conseil international des céréales et (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

Pour la campagne agricole de 2021 -2022-, qui se termine pour la majorité des cultures à la fin du mois de juillet, les exportations de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales avaient continué de ralentir à la fin de juin en raison des stocks intérieurs serrés et cette situation devrait durer tant que les nouvelles récoltes n'auront pas reconstitué les réserves. En général, la transformation intérieure de grains se maintient à un rythme plus soutenu que les expéditions hors du pays, la disparition intérieure de certaines récoltes jusqu'à maintenant cette année étant en avance sur l'an dernier. Les stocks de fin de campagne- (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année à un creux historique.

En 2022-2023, Statistique Canada estime que la superficie globale ensemencée devrait rester en large partie inchangée par rapport à 2022. Les producteurs du Canada ont augmenté considérablement leur superficie de blé, mais ont réduit leurs superficies ensemencées en céréales secondaires, en oléagineux, en légumineuses et en cultures spéciales. La production globale des grandes cultures devrait être beaucoup plus élevée cette année en raison du retour à la normale des rendements, car les conditions de croissance à la fin de juin sont favorables dans les prairies de l'Ouest et s'améliorent dans les Prairies de l'Est après le lent démarrage occasionné par les retards de semis, avec des conditions généralement favorables au développement des cultures dans l'Est du Canada. Des pluies en temps opportun seront encore nécessaires pendant le reste de la saison de croissance pour qu'une production moyenne soit possible.

En général, les prix des récoltes devraient rester forts en 2022-2023, malgré la baisse prévue par suite des niveaux quasi record enregistrés en 2021-2022. Les prévisions de prix sont associées à un risque important de baisse et sont donc exposées à une forte correction possible et imprévisible.

AAC devrait publier les prochaines Perspectives des principales grandes cultures le 22 août 2022. Statistique Canada prévoit publier son premier modèle basé sur des estimations des rendements et de la production des principales grandes cultures au Canada le 29 août 2022 ainsi que ses estimations des stocks des principales grandes cultures en date du 31 juillet 2022, le 7 septembre 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 897	45 241	11 349
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	5 502	81 889	30 790	44 009	7 090
2022-2023p	27 767	26 732	3,27	87 297	2 912	97 299	43 635	43 683	9 980
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533
2021-2022p	3 832	3 730	1,23	4 577	235	6 345	4 180	1 225	940
2022-2023p	3 683	3 620	1,82	6 572	312	7 824	5 495	1 399	930
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	3 019	117 265	57 681	46 702	12 882
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 616	5 737	88 235	34 970	45 234	8 030
2022-2023p	31 450	30 352	3,09	93 869	3 224	105 123	49 130	45 082	10 911

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

Blé dur

En 2021-2022, l'offre de blé dur canadien a chuté de 53 % par rapport à 2020-2021 en raison d'une baisse de production causée par la sécheresse qui a touché l'Ouest canadien. Les exportations, révisées à la hausse par rapport au mois dernier, devraient atteindre 2,4 millions de tonnes (Mt). D'après la Commission canadienne des grains, les exportations de blé dur à la fin de juin s'élevaient à 2,3 Mt, mais les expéditions de grain accusent encore un retard de 58 % par rapport aux volumes expédiés l'an dernier à pareille date. Selon les nouvelles prévisions, les stocks de fin de campagne devraient baisser pour s'établir à 0,45 Mt, soit une baisse de 40 % par rapport à 2020-2021 et de 66 % par rapport à la moyenne quinquennale de 1,3 Mt.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a diminué de 10 % comparativement à l'an dernier, les plus maigres récoltes de l'Amérique du Nord contrebalançant les récoltes plus abondantes du Mexique, de l'UE et de l'Afrique du Nord. La production de 2021-2022 est estimée à 30,7 Mt tandis que la consommation et les échanges commerciaux devraient diminuer selon les projections. La consommation est estimée à 32,6 Mt, soit 7,8 % de moins que l'an dernier, et les échanges commerciaux devraient clôturer à 6,2 Mt, soit 31 % de moins qu'en 2020-2021. Les stocks de fermeture sont estimés à 6,4 Mt, soit le niveau le plus bas en 14 ans, la part des principaux exportateurs ayant diminué de 40 % en douze mois.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé dur ambré de l'Ouest Canadien, no 1, 13 % de protéines (CWAD 1, 13) connaît une importante volatilité des prix avec des sommets autour de 750 \$/tonne et des lows de 530 \$/tonne; le prix moyen au comptant du blé CWAD 1, 13 en 2021-2022 est prévu à 640 \$/tonne.

En 2022-2023, d'après l'enquête sur les superficies ensemencées de Statcan qui a été publiée le 5 juillet, la superficie ensemencée en blé dur est estimée à 2 431 000 hectares (kha), soit une baisse de 3 % par rapport aux intentions d'ensemencement des producteurs estimées en avril. La production a été

révisée à la baisse ce mois-ci et réduite de 3 % en raison d'une superficie moindre, mais elle reste plus du double de celle de l'année précédente, soit un peu moins de 5,5 Mt, en supposant des conditions météorologiques favorables et des rendements moyens. Certaines enclaves de conditions sèches sont toutefois encore présentes en Alberta et en Saskatchewan et des précipitations seront nécessaires pour favoriser le développement des cultures. L'offre globale est projetée à 6,1 Mt, soit 77 % de plus qu'en 2021-2022, mais tout de même 5 % de moins que la moyenne quinquennale en raison du bas niveau des stocks de report. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure devrait s'établir à un niveau moyen et les exportations totaliser 4,4 Mt, soit environ 74 % de l'offre globale et une forte demande est attendue du côté de l'Europe et de l'Afrique du Nord où les mauvaises conditions climatiques ont eu des incidences négatives sur les cultures locales. Les stocks de fermeture ont été révisés à la baisse par rapport aux estimations du mois dernier et sont maintenant projetés à 0,7 Mt, ce qui représente une hausse de 56 % sur douze mois.

Selon les projections, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 9 % en 2022-2023 pour s'établir à 33,4 Mt en raison de l'offre accrue en Amérique du Nord. La consommation devrait croître de 3 % à 33,6 Mt, et le commerce rebondir à 8,7 Mt, soit une hausse de 40 % par rapport à l'an dernier en raison d'un accroissement de la demande de la part de l'UE, de la Turquie et du Maroc. Les stocks devraient toutefois demeurer serrés à 6,2 Mt, car la part du principal exportateur ne devrait grossir que légèrement pour passer de 2,2 Mt à 2,5 Mt.

Le prix moyen au comptant du blé CWAD no 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan devrait baisser par rapport aux niveaux actuels, mais rester relativement fort à 500 \$/tonne en moyenne au cours de 2022-2023.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2021-2022, l'offre de blé dur canadien a chuté de 28 % par rapport à 2020-2021 en raison d'une baisse des rendements et de la production dans l'Ouest canadien occasionnée par la sécheresse. En

général cependant, la qualité de la récolte de blé canadien a été excellente. Les exportations accusent un retard de plus de 40 % par rapport à l'an dernier et ont encore été revues à la baisse ce mois-ci à 12,4 Mt en raison de la lenteur des expéditions. La faiblesse des exportations peut être expliquée en partie par les prix élevés des exportations canadiennes, la hausse des coûts de transport et l'incertitude générale des marchés. L'utilisation intérieure est maintenant prévue à 8,6 Mt tandis que les stocks de fin de campagne sont prévus à 3,2 Mt, soit une légère hausse par rapport au mois dernier, mais ce niveau reste tout de même 35 % plus bas que l'an dernier et 34 % plus bas que la moyenne quinquennale.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 3,3 Mt pour totaliser 779,03 Mt, alors que l'offre a diminué de 3,3 Mt pour atteindre 1 070,6 Mt en raison des stocks de report plus bas. Selon les estimations, l'utilisation globale a augmenté de 8,9 Mt pour atteindre 791,2 Mt tandis que les stocks mondiaux de tous les types de blé en fin de campagne ont diminué de 12,2 Mt pour s'établir à 280,1 Mt. La production de tous les types de blé aux États-Unis a chuté d'environ 5 Mt par rapport à 2020-2021 pour atteindre 44,8 Mt. L'offre s'est contractée de 10,1 Mt et totalise 70,4 Mt. L'utilisation intérieure est estimée à 30,53 Mt, soit une hausse de 0,05 Mt par rapport à l'année dernière. Les stocks de fin de campagne sont évalués à 17,96 Mt, en baisse par rapport aux 23,0 Mt de l'année précédente.

Le prix au comptant du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) no 1 à 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5) en 2021-2022 en Saskatchewan a fluctué entre 369 et 580 \$/tonne; le prix moyen de l'année est prévu à 445 \$/tonne.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé au Canada est supérieure à ce qui était prévu d'après le rapport sur les superficies ensemencées de Statistique Canada du 5 juillet. La superficie ensemencée en blé est estimée à 7 915 kha, soit un accroissement de 3 % par rapport aux intentions d'ensemencement rapportées en avril et de 9 % par rapport à 2021-2022. La superficie ensemencée en

blé de printemps est estimée à 7 370 kha et celle en blé d'automne à 476,5 kha. Quant au blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), le type de blé le plus commun au Canada, il a été semé sur 6 204,7 kha, soit 78 % de la superficie globale ensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur).

En raison de la superficie accrue, et en supposant un retour à des rendements moyens, la production projetée devrait augmenter à 28,2 Mt, soit 49 % de plus qu'en 2021-2022 et 11 % de plus que la moyenne quinquennale. Si ces prévisions se concrétisent, ce serait la troisième plus grosse récolte jamais enregistrée. L'offre globale devrait atteindre 31,5 Mt, soit une hausse de 30 % par rapport à l'an dernier, mais de seulement 4 % par rapport aux niveaux moyens, restreinte par la faiblesse des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure est prévue à 8,5 Mt, en baisse de 1 % par rapport à 2021-2022, et prend en compte une utilisation réduite de grains de provende. Les exportations devraient rebondir en raison de l'accroissement de l'offre et de la force de la demande mondiale; elles sont évaluées à 18,0 Mt, soit 45 % de plus qu'en 2021-2022. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 5,0 Mt, compte tenu de la reconstitution progressive des stocks à la ferme et dans les établissements commerciaux.

La production mondiale de tous les types de blé est prévue à 771,64 Mt, soit une baisse de 7,4 Mt par rapport à l'an dernier en raison principalement d'une plus faible production dans l'UE et en Ukraine alors que la guerre et le temps sec actuel réduisent les rendements et les perspectives de production. L'offre devrait chuter de 18,87 Mt pour atteindre 1 051,74 Mt en raison d'une diminution de la production. L'utilisation globale devrait totaliser 784,2 Mt. Le commerce devrait augmenter de 5,47 Mt par rapport aux niveaux de 2021-2022 et totaliser 200,07 Mt en raison de l'accroissement des exportations du Canada et des États-Unis. Les stocks de fermeture devraient baisser à 267,52 Mt, soit une baisse de 12,58 Mt par rapport aux stocks d'ouverture.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 2,5 Mt pour atteindre 48,47 MT, selon l'USDA; l'offre globale américaine

est projetée à 69,42 Mt, soit une baisse de 0,96 Mt par rapport à l'an dernier. Selon les prévisions, le commerce diminuera de 0,8 Mt pour s'établir à 21,09 Mt, tandis que l'utilisation intérieure reculera de 0,4 Mt pour atteindre 30,2 Mt. Les stocks de fin de campagne baisseront de 0,57 Mt pour atteindre 17,39 Mt; ils ont été révisés à la hausse par rapport aux prévisions de juillet (17,05 Mt).

Le prix au comptant en Saskatchewan du blé

CWRS 1, 13,5 % devrait diminuer, mais rester fort en 2022-2023, compte tenu des faibles stocks mondiaux, du coût croissant des intrants et de l'incertitude continue sur les marchés causée par le conflit dans la région de la Mer noire. Le prix moyen prévu en 2022-2023 est de 430 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande d'orge au Canada comprend une baisse marquée des stocks de début de campagne, de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction importante de la consommation intérieure de grains de provende et des exportations, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,4 million de tonnes (Mt), un creux record, en raison d'une baisse marquée de l'offre. Le ratio stocks-consommation continuera de tomber pour atteindre un creux record à 4 %, contre 6 % l'an dernier et 13 % pour la moyenne quinquennale.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet à 435 \$/t, ce qui représente une forte hausse par rapport au record précédent de 294 \$/t établi en 2020-2021 et un grand dépassement par rapport à la moyenne quinquennale. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par les stocks serrés d'orge au pays, l'offre nationale réduite des autres grains de provende substitués et les prix plus élevés des autres grains. Les prix de l'orge sont toutefois tempérés par les grandes quantités de maïs-grain américain importées dans l'Ouest canadien depuis septembre dernier, ce qui limite la hausse des prix.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 2,85 millions d'hectares (Mha) d'orge, soit la plus petite superficie en quatre ans, d'après l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada publiée en juin. Cette superficie est de 6 % inférieure aux intentions d'ensemencement de mars, et inférieure respectivement de 15 % et de 1 % à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Jusqu'à présent, la superficie en orge est respectivement inférieure de 8 % et de 25 % à celle de l'an dernier en Alberta et en Saskatchewan, les deux grandes provinces productrices d'orge au Canada, alors qu'elle est de 3 % supérieure au Manitoba.

La production est projetée à 9,06 Mt sur la supposition d'un rendement supérieur à la moyenne et d'un taux d'abandon normal. Si ces prévisions se concrétisent, la production sera respectivement de

30 % et de 2 % supérieure au creux record de l'an dernier et à la moyenne quinquennale. En raison de l'augmentation de la production qui compense les stocks de report historiquement bas et de la diminution des importations, l'offre devrait augmenter de 21 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 9,52 Mt. Toutefois ce niveau restera encore le deuxième plus bas en huit ans.

Face à l'offre plus abondante, l'utilisation intérieure, y compris l'utilisation industrielle et l'utilisation en alimentation animale, et les exportations devraient augmenter par rapport aux niveaux de 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,5 Mt, un niveau qui reste historiquement bas.

Le prix moyen devrait baisser modérément par rapport au niveau record de 2021-2022 pour s'établir à 380 \$/t en raison de la restauration attendue des réserves intérieures. Mais il restera à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du maïs.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime la superficie ensemencée en orge en 2022 aux États-Unis à 3,05 millions d'acres, soit une hausse respective de 4 % et de 15 % par rapport aux projections de mars et à l'an dernier. Selon les prévisions de l'USDA, la superficie d'orge qui sera récoltée sera en hausse de 23 % par rapport à 2021 et totalisera 2,40 millions d'acres. Compte tenu des prévisions de superficie récoltée plus grande et de rendement plus élevé, la production devrait augmenter fortement par rapport à l'an dernier et pourrait être l'une des raisons de la baisse marquée des importations prévues. La demande reste forte, mais la croissance est modérée. Les stocks de fermeture devraient augmenter considérablement par rapport à l'an dernier.

L'USDA estime la production d'orge mondiale en 2022-2023 à 146 Mt, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2021-2022, mais une baisse de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production combinée de l'Australie, de l'UE et de l'Ukraine, les principales régions exportatrices d'orge dans le monde, devrait

chuter de 11 % (à près de 8,0 Mt) par rapport à l'an dernier. La demande mondiale devrait diminuer par rapport à l'an dernier, compte tenu des augmentations de l'utilisation des grains destinés à l'alimentation humaine et de l'utilisation industrielle qui seront complètement neutralisées par la réduction de la demande en alimentation animale. La demande mondiale à l'importation devrait reculer par rapport à l'an dernier, sauf en Chine où elle sera en forte hausse. Les stocks mondiaux de fermeture diminueront respectivement de 3 % et de 18 % par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale.

Maïs

En 2021-22, la situation de l'offre et de la demande de maïs canadien est la suivante : une augmentation de la production, des importations et de l'offre, une hausse de l'utilisation industrielle, de la consommation de grains de provende et de la demande d'exportation, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,9 Mt, en baisse de 12 % et de 18 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Le ratio stocks-utilisation continuera de baisser pour atteindre 10 %, contre 14 % l'an dernier et 15 % pour la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record de 310 \$/t, soit une hausse respective de 38 \$/t et de plus de 100 \$/t par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale. La flambée du prix du maïs est liée aux préoccupations concernant les perspectives de l'offre mondiale de maïs et la forte demande mondiale.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé près de 1,47 Mha en maïs, soit la troisième plus grande superficie jamais enregistrée. Cela représente une diminution de 2 % par rapport aux intentions d'ensemencement de mars, et reflète principalement les superficies semées en Ontario, au Québec et au Manitoba, les principales provinces productrices de maïs au Canada. En dépit de cette baisse, les superficies en maïs dans ces trois provinces ont augmenté par rapport à l'an dernier, donnant lieu à une hausse de la superficie globale en maïs de 4 % et de 1 % respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

La production est projetée à 14,4 Mt sur la supposition d'un rendement supérieur à la moyenne et d'un taux d'abandon normal. Si ces prévisions se concrétisent, la production sera respectivement supérieure de 3 % et de 4 % à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, et atteindra ainsi un niveau record grâce aux niveaux de production historiquement élevés attendus en Ontario. L'offre est projetée à 18,5 Mt, soit une baisse de 10 % par rapport à 2021-2022 en raison des niveaux beaucoup plus bas des stocks de report et des importations, malgré les prévisions de production accrue, mais égale à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure devrait reculer par rapport à 2021-2022 en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient demeurer inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 2,20 Mt, ce qui représente une modérément hausse par rapport à l'an dernier, mais un niveau égal par rapport à la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, le prix moyen devrait se situer à 300 \$/t, ce qui représente une baisse par rapport au niveau record de 2021-2022, mais rester relativement élevé, soutenu par les prix élevés de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis, en raison surtout des perspectives incertaines de l'offre mondiale de maïs.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en maïs en 2022 aux États-Unis est de 89,9 millions d'acres, soit une légère hausse par rapport aux projections de mars, mais une baisse de 4 % par rapport à l'an dernier. L'USDA prévoit que la superficie de maïs à récolter diminuera du même montant de 2021 à 81,9 millions d'acres en raison de la diminution de la superficie plantée, en supposant un abandon constant. La production devrait également reculer de 4 % par rapport à 2021 et totaliser 14,5 millions de boisseaux (Mbu). Cette projection repose sur une plus faible superficie récoltée prévue, mais sur un rendement qui demeure inchangé par rapport au niveau record de l'an dernier. Le prix moyen à la ferme est projeté à 6,65 \$US/bu, ce qui représente une forte hausse par rapport au prix moyen de 5,90 \$ de 2021-2022. Ce

prix atteindra presque le sommet record de 6,89 \$ qui avait été établi en 2012-2013.

La production mondiale de maïs est établie à 1 186 Mt en 2022-2023, ce qui représente une baisse de 3 % par rapport à 2021-2022, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production de maïs en Argentine et au Brésil, les principaux pays exportateurs de cette céréale, devrait augmenter respectivement de 2,0 Mt et de 10,0 Mt, respectivement, pour établir de nouveaux records, alors que celle de l'Ukraine devrait chuter fortement par plus de 17,0 Mt et atteindre son niveau le plus bas depuis cinq ans. L'excédent mondial exportable devrait chuter considérablement par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la baisse prévue des exportations ukrainiennes. Le maïs étant la principale céréale utilisée en alimentation animale et comme matière première à des fins industrielles dans le monde, sa demande mondiale est forte et s'est accrue au cours des dernières décennies. En 2022-2023, la demande de maïs devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et être de 4 % supérieure à la moyenne quinquennale. Les stocks de clôture mondiaux devraient augmenter légèrement par rapport à 2021-2022, mais être de 1 % plus bas que la moyenne quinquennale. Les stocks de maïs à la fin de la campagne 2022-2023 en Ukraine continueront à s'accumuler pour dépasser largement le niveau record précédent qui avait été projeté pour 2021-2022.

Avoine

En 2021-22, la situation de l'offre et la demande d'avoine canadienne est la suivante : des stocks de report beaucoup plus élevés, une production et une offre nettement plus basses, ainsi qu'une consommation intérieure de grains de provende et des exportations considérablement réduites, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 0,2 Mt, ce qui représente un recul important par rapport à l'an dernier et un nouveau creux historique. Le ratio stocks-consommation chutera à un creux historique de 6 %.

Le prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) en 2021-2022 devrait atteindre 560 \$CA/t, soit une hausse marquée par rapport à

l'ancien record établi en 2020-2021, en raison des graves problèmes de production éprouvés en Amérique du Nord et des prix plus élevés des autres grains.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont semé près de 1,61 Mha en avoine, soit la plus grande superficie ensemencée en quatorze ans. Cela est légèrement inférieur à la prévision de superficie de mars. Toutefois, c'est 16 % de plus que l'an dernier et que la moyenne quinquennale, en raison de l'expansion continue de la superficie d'avoine dans les provinces des Prairies.

La production devrait nettement augmenter, soit une hausse de 66 % par rapport à 2021-2022, pour atteindre 4,33 Mt, en supposant un rendement et un taux d'abandon moyens. Si elle se concrétise, la production accrue compensera considérablement le creux historique des stocks des report et entraînera une hausse de l'offre de 38 % par rapport à 2021-22 pour s'établir à 4,54 Mt.

En réponse à l'offre plus abondante, l'utilisation intérieure, en particulier celle en alimentation animale, et les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour atteindre 0,5 Mt, mais ils resteront toutefois nettement inférieurs aux niveaux historiquement normaux.

Le prix moyen devrait baisser par rapport au niveau record établi pour 2021-2022 et atteindre 460 \$/t, en raison de la reprise attendue des approvisionnements en Amérique du Nord, mais demeurer historiquement élevé, soutenu par les prix élevés sur les marchés voisins.

La superficie ensemencée en avoine en 2022 aux États-Unis est estimée à 2,39 millions d'acres, ce qui représente une baisse de 6 % par rapport aux projections de mars et de l'an dernier. Toutefois l'USDA, qui suppose un rétablissement des conditions après la sécheresse de l'an dernier, prévoit une augmentation de la superficie récoltée en avoine de 22 % par rapport à 2021, laquelle totalisera 0,80 Mha. La production d'avoine devrait augmenter considérablement par rapport à l'an dernier, en raison des prévisions d'augmentation de

la superficie récoltée et d'un rendement plus élevé. La demande d'avoine demeure forte et augmentera par rapport à l'an dernier. Les États-Unis sont le plus grand pays importateur d'avoine et plus de la moitié de sa demande intérieure est comblée par des importations. Les importations devraient augmenter considérablement par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient légèrement diminuer par rapport à l'an dernier.

Seigle

En 2021-2022, le tableau de l'offre et de la demande de seigle canadien par rapport à l'an dernier est le suivant : une légère augmentation de l'offre, une utilisation intérieure record en alimentation animale et une diminution des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 60 000 tonnes (kt), ce qui représente une baisse de 17 % et de 33 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen de 2021-2022 est projeté à 310 \$/t, ce qui constitue un nouveau record et une hausse marquée par rapport à 2020-2021, en raison de la robustesse de la demande et de l'augmentation du prix des autres grains.

En 2022-2023, les producteurs canadiens ont ensemencé 238 milliers d'hectares de seigle, soit 3 % de moins que l'an dernier en raison d'une légère réduction de la superficie ensemencée en seigle d'automne. Le seigle d'automne compte pour plus de 98 % de la superficie globale en seigle semée au Canada. La superficie en seigle d'automne restante après l'hiver a diminué respectivement de 10 % et de 9 % par rapport aux estimations de mars et de l'an dernier, mais reste encore de 24 % supérieure à la moyenne quinquennale.

La production devrait diminuer par rapport à 2021-2022 pour atteindre 467 000 tonnes, en supposant un

rendement et un taux d'abandon moyens. C'est toujours une grosse production historique. L'offre est projetée à 529 Kt, soit 3 % de moins qu'en 2021-2022, mais tout de même 13 % de plus que la moyenne quinquennale.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait baisser en raison d'une plus faible utilisation en alimentation animale, compte tenu des attentes de réserves abondantes de grains de provende dans l'Ouest canadien. Le volume des exportations devrait se situer dans la moyenne, mais augmenter par rapport à celui de 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale, en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation animale.

Le prix moyen en 2022-2023 est projeté à 250 \$/t, soit un niveau beaucoup plus bas que les prix prévus en 2021-2022, en raison des plus grosses réserves attendues de grains de provende dans les prairies canadiennes en 2022-2023.

Selon les projections de l'USDA, la production de seigle aux États-Unis devrait augmenter de 20 % en 2022-2023 par rapport à l'an dernier, en raison des prévisions de plus grande superficie à récolter et de rendements plus élevés. La demande reste forte et augmentera considérablement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Les États-Unis sont le plus grand pays importateur de seigle et plus de la moitié de sa demande intérieure est comblée par des importations. Les importations devraient diminuer par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient augmenter par rapport à l'an dernier.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, la demande en canola canadien demeure ferme, soutenue par la forte demande mondiale en huiles végétales alors que la campagne agricole touche à sa fin. L'acheminement du canola de la ferme au système de manutention des grains accuse un ralentissement considérable en raison de l'offre canadienne serrée attribuable à la sécheresse extrême de l'été dernier qui a frappé l'Ouest canadien.

Les volumes estimés de trituration de canola canadien demeurent inchangés par rapport au mois passé à 8,3 Mt, contre 10,4 Mt en 2020-2021, soutenus par les volumes triturés en fin de campagne. Les volumes estimés des exportations demeurent inchangés également à 5,15 Mt, et sont nettement inférieurs aux 10,6 Mt qui ont été exportées l'an dernier, car les prix élevés limitent les achats à l'exportation. Les stocks en fin de campagne sont estimés à un niveau très serré de 0,4 Mt, en baisse de 77 % par rapport à l'an dernier pour un ratio stocks-utilisation de 3 %.

Le prix du canola calculé selon une simple moyenne est estimé à 1 050 \$/t, en baisse de 50 \$/t par rapport au mois passé, sous la pression exercée par les ventes massives d'oléagineux sur les marchés mondiaux provoquées par les perspectives de récoltes mondiales abondantes et des prix plus bas prévus pour les nouvelles récoltes.

En 2022-2023, la superficieensemencée en canola est estimée à 8,7 millions d'hectares (Mha), soit une chute de 5 % par rapport à l'an dernier, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada. Le Manitoba aensemencé en canola 1,34 Mha, la Saskatchewan 4,61 Mha et l'Alberta 2,64 Mha. La superficie en canola au Manitoba est légèrement inférieure aux estimations antérieures qui étaient basées sur l'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada alors que la Saskatchewan et l'Alberta ont semé des superficies légèrement plus grandes que les intentions initiales.

L'écart entre les superficies des intentions

d'ensemencement de canola et les superficies réellement semées est attribuable en majeure partie à une série de tempêtes de pluie qui se sont abattues sur l'Ouest canadien. Les estimations de la superficie en canola de cette année comportent une certaine marge d'incertitude, car le printemps tardif et les conditions humides dans l'est des prairies ont empêché les producteurs de semer une partie des superficies projetées. AAC a intégré les estimations officielles de superficies de Statistique Canada dans les perspectives relatives au canola.

La superficie récoltée devrait atteindre 8,6 Mha en supposant des taux d'abandon historiques et des rendements de 2,14 tonnes l'hectare d'après la moyenne quinquennale. En comparaison, les rendements en canola étaient de 1,4 t/ha en 2021-2022 en raison de la sécheresse généralisée qui frappait l'Ouest canadien.

La production devrait atteindre 18,4 Mt, soit le septième plus haut niveau enregistré à ce jour. La Saskatchewan devrait produire 9,6 Mt de la production globale canadienne de canola, l'Alberta 5,6 Mt et le Manitoba 3,0 Mt. L'offre globale devrait augmenter fortement par rapport à l'an dernier et totaliser 18,9 Mt, car l'augmentation de la production est tempérée par les stocks de report serrés.

L'utilisation de canola canadien devrait se redresser, grâce à une hausse de 75 % des exportations qui totaliseront 9,0 Mt et à l'augmentation du volume de trituration au pays qui atteindra 9,3 Mt, contre 8,3 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter modérément pour totaliser 0,45 Mt, donnant un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient diminuer à 950 \$/t sur livraison ferroviaire au port de Vancouver, soit une chute d'environ 10 % par rapport aux sommets records de 2021-2022. Si ces prévisions se concrétisent, ce serait le deuxième plus haut prix du canola jamais enregistré.

Les perspectives pour 2022-2023 demeurent sensibles à plusieurs facteurs : (i) les conditions de croissance dans l'Ouest canadien, aux États-Unis et

dans le monde; (ii) les chocs subis dans les chaînes d'approvisionnement; (iii) les changements structurels des échanges commerciaux provoqués par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et certaines politiques d'exportation, comme celles de l'Indonésie; (iv) le taux de croissance du secteur du biodiesel; (v) la vigueur des achats de graines oléagineuses par la Chine; (vi) les chocs divers comme la fluctuation des prix du pétrole brut, l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et les craintes de récession.

Graines de lin

En 2021-2022, les exportations devraient diminuer d'environ 44 % pour s'établir à 0,29 Mt en raison de la contraction des stocks intérieurs. De même, l'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour atteindre 99 900 tonnes en raison de la réduction des volumes de grains de provende, de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 49 % pour totaliser 30 000 tonnes, tandis que le prix des graines de lin devrait se redresser fortement pour atteindre 1 250 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, selon les estimations de Statistique Canada basées sur l'enquête sur les superficies ensemencées, la superficie ensemencée en lin a reculé à 0,32 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha. La superficie récoltée en graines de lin devrait totaliser 0,31 Mha et les rendements devraient se situer à 1,4 t/ha d'après la moyenne quinquennale. La production de graines de lin est projetée à 0,42 Mt et proviendra à 70 % de la Saskatchewan. L'offre globale devrait augmenter de 11 % pour atteindre 0,46 Mt, car la production supérieure sera neutralisée par des stocks de report très serrés.

Les exportations devraient augmenter à 0,33 Mt en raison d'une consommation qui varie de stable à plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait chuter d'environ 15 % pour s'établir à 0,09 Mt en raison d'une baisse des quantités de grains de provendes, de déchets et d'impuretés et d'une augmentation des stocks de fin de campagne d'environ 67 % qui totaliseront 50 000 tonnes. Les prix des graines de

lin devraient reculer de 12 %, mais demeurer historiquement très forts à 1 100 \$/t en 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les exportations canadiennes de soja sont en baisse de 14 % à 4,0 Mt, car les stocks intérieurs serrés atténuent la forte demande mondiale. La transformation intérieure de soja devrait augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier et atteindre 1,8 Mt, un niveau normal historique, sous l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la forte demande d'huiles végétales. Les prix du soja sont estimés à 680 \$/t, contre une moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

En 2022-2023, les producteurs ont ensemencé 2,13 Mha en soja au Canada, soit une baisse marginale par rapport à l'an dernier en raison d'un recul dans l'Ouest canadien qui a plus que compensé la légère augmentation dans l'Est d'après l'enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada. Les principales provinces productrices de soja au Canada sont l'Ontario (1,25 Mha), le Manitoba (0,46) Mha et le Québec (0,37 Mha). En supposant les rendements moyens de la moyenne quinquennale, la production devrait atteindre 6,4 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt en 2020-2021. L'offre globale devrait augmenter à 7,2 Mt, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks de report, et de la stabilité des importations.

Quant à la demande, les exportations devraient augmenter de 8 % pour atteindre 4,3 Mt, les expéditions étant destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,50 Mt, contre 0,45 Mt en 2021-2022 et 0,49 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient baisser de 30 \$/t pour atteindre 650 \$/t, car la pression exercée par l'abondante récolte de soja aux États-Unis est contrebalancée par une chute de la production en Amérique du Sud. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la durée de 2022-2023.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux est prévue à 643 Mt par l'USDA, soit une hausse de 43 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja est projetée à 4,51 milliards de boisseaux (Bbu), soit 2 % de plus que l'an dernier, soutenant une augmentation marginale des réserves américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,1 Bbu alors que le volume de trituration intérieur devrait augmenter à 2,25 Bbu. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,23 Bbu, comparativement à 0,21 Bbu en 2021-2022 et à

0,47 Bbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA projette une chute du prix à la ferme du soja à 14,40 \$US/bu, mais cela représente malgré tout une hausse par rapport aux perspectives du mois dernier qui avaient été établies à 14,70 \$US/bu et au prix de 13,35 \$US qui avait été prévu pour 2021-2022.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, le volume des exportations canadiennes devrait être beaucoup plus bas qu'en 2020-2021 et totaliser 1,9 million de tonnes (Mt). Cela s'explique en majeure partie par la réduction de la demande chinoise, les prix records et le rationnement des exportations découlant de l'offre restreinte de pois canadiens exportables. Les stocks de fin de campagne au Canada - devraient baisser fortement malgré la baisse des exportations et de l'utilisation intérieure. Le prix moyen des pois secs devrait être nettement plus élevé qu'en 2020-2021 pour tous les types de pois secs.

Les prix des pois secs verts devraient conserver un écart négatif de 65 \$/t par rapport aux pois secs jaunes durant la présente campagne agricole, alors qu'ils commandaient une prime de 5 \$/t en 2020-2021. Au cours du mois de juin, les prix des pois jaunes et verts à la ferme en Saskatchewan ont tous deux chuté de 35 \$/t. Cela est largement attribuable aux conditions moyennes qui prévalent dans les Prairies et à la plus grande récolte de pois secs attendue.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en pois secs au Canada a diminué à 1,36 million d'hectares (Mha), soit une baisse de 12 % par rapport à 2021-2022, malgré les bons revenus générés comparativement à d'autres cultures et les avantages reconnus qu'apporte la culture de pois secs dans un plan de rotation des cultures. La Saskatchewan représente 54 % de la superficie globale ensemencée en pois secs au Canada, l'Alberta, 39 % tandis que le reste de la superficie est répartie dans les autres provinces canadiennes. La production devrait augmenter à 3,3 Mt en raison des rendements plus élevés attendus. Par ailleurs, l'offre devrait augmenter à 3,6 Mt compte tenu des stocks de report plus bas et de l'augmentation de la production. Le volume des exportations devrait augmenter à 2,6 Mt, tandis que la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient constituer les principaux débouchés d'exportation du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais être plus bas que les moyennes sur cinq et dix ans. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022, essentiellement en raison de l'augmentation attendue

de l'offre mondiale.

En 2022-2023, l'USDA prévoit une augmentation de la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis par rapport à 2021-2022, qui devrait atteindre 1,0 million d'acres. Ceci s'explique largement par l'accroissement attendu de la superficie ensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis devrait plus que doubler et atteindre 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers des débouchés d'exportation traditionnels du Canada au Yémen, en Chine et aux Philippines, et ils devraient conserver ces parts de marché en 2022-2023.

Lentilles

En 2021-2022, le volume d'exportation des lentilles devrait être inférieur à l'an dernier et totaliser 1,5 Mt, soit 0,9 Mt de lentilles rouges et 0,6 Mt de lentilles vertes. Les principaux débouchés d'exportation sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure globale baissera pour atteindre 0,3 Mt tandis que les stocks de fin de campagne - diminueront fortement à 0,25 Mt. Le prix moyen de tous les types et grades devrait atteindre des sommets inégalés comparativement à l'an dernier.

Les prix des grosses lentilles vertes devraient continuer de commander une prime importante (340 \$/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En juin, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan ont baissé de 155 \$/t et ceux des lentilles rouges de 110 \$/t. Cela est largement dû à la plus faible demande d'exportation de lentilles et aux attentes d'une plus grosse récolte de lentilles au Canada.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en lentilles au Canada n'a pratiquement pas bougé à 1,75 Mha par suite des perspectives de bons revenus attendus comparativement à d'autres cultures. La Saskatchewan représente 87 % de la superficie globale ensemencée en lentilles au Canada tandis que l'Alberta et le Manitoba sèment le reste. La

production devrait augmenter pour totaliser 2,46 Mt et l'offre être plus élevée, malgré le niveau plus bas des stocks de report. Le volume des exportations devrait augmenter à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,28 Mt. Le prix moyen de tous les grades et types de lentilles devrait diminuer par rapport à 2021-2022, et les prix des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges devraient être plus bas. Selon les prévisions, la demande d'importation du sous-continent indien devrait rester similaire ou être inférieure à celle de 2022-2023.

L'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis atteindra 0,65 million d'acres en 2022-2023, soit une baisse de 8 % par rapport à 2021-2022, en raison du recul de la superficieensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de lentilles aux États-Unis en 2022-2023 totalisera 340 000 tonnes métriques (kt), soit plus du double de l'an dernier. Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, l'UE, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2021-2022, les volumes d'exportation de haricots secs devraient être plus bas qu'en 2020-2021 en raison d'une offre légèrement plus faible au Canada. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, tandis que le Japon et l'Angola absorbent des volumes moindres. La réduction de l'offre nord-américaine a soutenu les prix des haricots secs canadiens en 2021-2022 qui ont atteint des niveaux records, en particulier les haricots pinto et noirs.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada a chuté de 32 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 120 000 hectares (kha). L'Ontario représente 37 % de la superficie globaleensemencée en haricots secs au Canada, le Manitoba 42 %, l'Alberta 17 %, tandis que la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partagent le reste. La production devrait baisser en deçà de 0,29 Mt et l'offre se contracter malgré l'augmentation des stocks de report. Les exportations devraient être plus élevées. Les stocks de fin de campagne devraient

diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus bas que l'an dernier en raison de l'augmentation attendue de l'offre nord-américaine.

Selon les prévisions de l'USDA, les superficiesensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient reculer de 8 % pour totaliser 1,28 million d'acres, surtout en raison de la diminution de la superficieensemencée dans les principaux États producteurs. AAC prévoit, sur la base de rendements et de taux d'abandon normaux, que la production globale de haricots secs aux États-Unis en 2022-2023 (sauf les pois chiches) augmentera pour avoisiner 1,1 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à 2021-2022.

Pois chiches

En 2021-2022, les volumes d'exportation de pois chiches devraient être semblables à ceux de 2020-2021 à 160 kt. La baisse de la demande d'importation du Pakistan a été compensée par des exportations accrues vers les États-Unis et la Turquie. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen a augmenté fortement en raison de la réduction de l'offre en Argentine, au Pakistan et en Turquie.

En 2022-2023, la superficieensemencée a reculé de 4 % par rapport à 2021-2022, malgré les revenus élevés générés l'an dernier. La Saskatchewan devrait représenter la majeure partie de la superficie en pois chiches, le reste étantensemencé en Alberta. AAC prévoit une production de 112 Kt, soit une hausse de 47 % par rapport à l'an dernier, en raison de rendements accrus. L'offre devrait chuter fortement par rapport à 2021-2022, en raison de la baisse des stocks de report. Les exportations devraient baisser de même que les stocks en fin de campagne, en raison de la moindre offre. Le prix moyen devrait rester inchangé en raison d'une offre mondiale plus abondante et la distribution des grades devrait se situer dans la moyenne.

L'USDA estime que la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis en 2022-2023 devrait reculer à 0,35 million d'acres, en baisse de 5 % par rapport à 2021-2022. Ceci s'explique en grande partie par la réduction attendue de la superficieensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC

prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'élèvera à 230 Kt, en hausse de 78 % par rapport à l'an dernier. Les États-Unis devraient continuer d'exporter vers l'UE, le Canada et le Pakistan.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient totaliser 105 Kt, limitées par une offre grandement réduite. Les États-Unis et l'UE sont les principaux débouchés des graines de moutarde canadiennes exportées. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer considérablement. Les prix devraient augmenter fortement en 2021-2022 en raison de stocks de fin de campagne plus bas dans tous les types de moutarde.

En 2022-2023, la superficie ensemencée a augmenté fortement et atteint 225 kha, en raison des revenus records générés par les graines de moutarde comparativement à l'an dernier. La Saskatchewan représente 73 % de la superficie ensemencée en moutarde, l'Alberta 26 % et le reste est semé au Manitoba. En raison de la superficie accrue et des rendements moyens attendus, la production devrait augmenter fortement et s'établir à 175 Kt. L'offre devrait augmenter, malgré les stocks de report réduits. Les exportations devraient augmenter pour totaliser 110 Kt et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas que le record atteint en 2021-2022 mais restent historiquement élevés.

Graines à canaris

En 2021-2022, l'UE et le Mexique ont été les principaux débouchés d'exportation, suivis par des pays d'Amérique du Sud. Les stocks en fin de campagne devraient être serrés. Le prix moyen devrait augmenter à des niveaux records comparativement aux prix de l'an dernier.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait reculer de 7 % pour s'établir à 118 kha, malgré des revenus générés plus élevés que d'autres cultures et des stocks de report plus bas. La production devrait grimper de 37 % pour atteindre 163 Kt. Une hausse de l'offre est attendue. Les exportations devraient augmenter, alors que les stocks en fin de campagne devraient - demeurer serrés, malgré l'accroissement constaté par rapport à l'an dernier. Le prix moyen

devrait être plus bas qu'en 2021-2022.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations de graines de tournesol devraient baisser pour atteindre 45 kt en raison de la demande réduite des États-Unis. Malgré cela, les stocks en fin de campagne devraient être - semblables à l'an dernier. Les États-Unis et le Japon sont les principaux débouchés d'exportation pour ce qui est des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des grains de tournesol au Canada devrait augmenter à des niveaux records comparativement à 2020-2021, surtout en raison des prix des graines de tournesol oléagineuses qui sont nettement plus élevés.

En 2022-2023, la superficie ensemencée a reculé pour atteindre 38 kha, malgré des revenus générés plus élevés que l'an dernier et aussi plus élevés que ceux générés par d'autres cultures. La production devrait baisser à 77 Kt et l'offre devrait être inférieure à celle de 2021-2022 pour totaliser 222 Kt - Les exportations devraient rester inchangées par rapport à l'an dernier, mais les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2021-2022 en raison de l'augmentation prévue de l'offre nord-américaine de graines de tournesol. Selon les prévisions, les prix des graines de tournesol oléagineuses devraient baisser alors que les prix des graines de tournesol de confiserie devraient rester semblables aux États-Unis et au Canada.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en tournesol aux États-Unis en 2022-2023 devrait augmenter à 1,67 million d'acres, soit une hausse de 29 % par rapport à 2021-2022 en raison d'une augmentation de superficie au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en tournesol oléagineux devrait augmenter à 1,54 million d'acres, et la superficie ensemencée en tournesol de confiserie devrait augmenter à 0,12 million d'acres. AAC prévoit, sur la base de rendements et de taux d'abandon normaux, que la production de graines de tournesol aux États-Unis augmentera de 36 % pour atteindre 1,1 Mt en 2022-2023.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 juillet, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	20	3 427	2 400	180	194	577	450	640
2022-2023p	2 431	2 382	2,30	5 479	25	5 954	4 400	200	440	854	700	500
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	129	33 503	20 538	3 265	4 033	8 053	4 913	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	300	24 211	12 400	2 500	5 296	8 611	3 200	445
2022-2023p	7 915	7 756	3,64	28 240	100	31 540	18 000	3 200	4 565	8 540	5 000	430
Tous blés												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	142	40 824	26 303	3 463	4 422	8 855	5 666	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	320	27 638	14 800	2 680	5 490	9 188	3 650	
2022-2023p	10 345	10 138	3,33	33 719	125	37 494	22 400	3 400	5 005	9 394	5 700	
Orge												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 417	7 003	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	200	7 859	2 590	289	4 340	4 869	400	435
2022-2023p	2 851	2 598	3,49	9 056	60	9 516	3 050	319	5 367	5 966	500	380
Maïs												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	4 400	20 553	1 750	5 400	11 487	16 903	1 900	310
2022-2023p	1 470	1 437	10,02	14 400	2 200	18 500	1 750	5 450	9 084	14 550	2 200	300
Avoine												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 971	105	1 170	1 391	657	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	20	3 282	2 070	95	783	1 012	200	560
2022-2023p	1 608	1 311	3,30	4 325	15	4 540	2 650	120	1 144	1 390	500	460
Seigle												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	145	29	291	341	60	310
2022-2023p	238	143	3,28	467	2	529	160	39	229	288	80	250
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	64	2,53	161	0	161	0	0	161	161	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 952	35 535	8 839	5 820	16 827	23 087	3 608	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	4 622	32 404	6 555	5 813	17 065	23 289	2 560	
2022-2023p	6 305	5 553	5,12	28 409	2 277	33 245	7 610	5 928	15 985	22 355	3 280	
Canola												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 589	10 425	243	10 734	1 722	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 467	5 150	8 300	566	8 917	400	1 050
2022-2023p	8 667	8 599	2,14	18 400	100	18 900	9 000	9 300	99	9 450	450	950
Lin												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	415	285	N/A	80	100	30	1 250
2022-2023p	315	310	1,36	420	10	460	325	N/A	66	85	50	1 100
Soja												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	437	7 417	4 661	1 636	603	2 462	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 000	1 800	516	2 516	450	680
2022-2023p	2 135	2 132	2,98	6 350	400	7 200	4 300	1 900	300	2 400	500	650
Total des oléagineux												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 755	12 061	931	13 299	2 075	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 847	9 435	10 100	1 161	11 532	880	
2022-2023p	11 116	11 041	2,28	25 170	510	26 560	13 625	11 200	465	11 935	1 000	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 897	21 343	22 180	45 241	11 349	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	5 502	81 889	30 790	18 593	23 715	44 009	7 090	
2022-2023p	27 767	26 732	3,27	87 297	2 912	97 299	43 635	20 528	21 455	43 683	9 980	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 juillet, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
					(b)	Offre totale	(b)	milliers de tonnes				
Pois sec												
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340	
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	30	2 846	1 900	696	250	10%	600	
2022-2023p	1 363	1 337	2,47	3 300	80	3 630	2 600	730	300	9%	480	
Lentille												
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	454	407	15%	645	
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 063	1 500	313	250	14%	1 000	
2022-2023p	1 748	1 725	1,43	2 460	75	2 785	2 100	410	275	11%	835	
Haricot sec												
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930	
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	325	71	175	44%	1 200	
2022-2023p	120	117	2,44	285	75	535	360	70	105	24%	1 180	
Pois chiche												
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	159	71	275	119%	640	
2021-2022p	75	74	1,04	76	30	381	160	71	150	65%	960	
2022-2023p	72	71	1,58	112	45	307	130	67	110	56%	960	
Graine de moutarde												
2020-2021	104	101	0,98	99	6	165	111	15	40	32%	885	
2021-2022p	125	113	0,44	50	15	105	105	0	0	0%	3 000	
2022-2023p	225	217	0,81	175	7	182	110	42	30	20%	2 050	
Graine à canaris												
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	160	7	26	16%	690	
2021-2022p	127	125	0,95	119	0	145	145	0	0	0%	1 125	
2022-2023p	118	116	1,41	163	0	163	150	8	5	3%	900	
Graine de tournesol												
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620	
2021-2022p	41	40	2,03	82	35	233	45	73	115	98%	890	
2022-2023p	38	37	2,11	77	30	222	45	72	105	90%	850	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533			
2021-2022p	3 832	3 730	1,23	4 577	235	6 345	4 180	1 225	940			
2022-2023p	3 683	3 620	1,82	6 572	312	7 824	5 495	1 399	930			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23